



ILHAM PARFAIT
contrat pro Opératrice CN

ILHAM PARFAIT a pris son poste à 5h ce matin, « Je préfère me lever tôt » dit-elle. Loin d'être aussi matinale, je la suis dans son **atelier**, le B1. Elle m'y présente ses collègues : son formateur, et son chef d'équipe. L'ambiance est **dynamique**, joviale et bienveillante avec cette nouvelle recrue. Ilham est en **contrat pro** depuis Décembre 2022 pour se former au métier d'Opératrice CN. Un parcours bien fourni et de l'énergie à revendre, je vous invite à découvrir le profil de cette femme rayonnante.

Au **Maroc**, d'où elle est originaire, elle suit un parcours « classique ». Passe un **baccalauréat littéraire**, et s'oriente à la faculté en **Histoire-Géo**. Elle aime le voyage, les langues étrangères, la **culture** et les **études**. Loin d'imaginer à cette époque une **carrière dans l'industrie**, ce sont pourtant les métiers dits « masculins » qui lui plaisent. Le **défi** d'être une femme et de **prouver** sa place, c'est un peu la motivation d'Ilham. Son père militaire lui inculque la **rigueur** et le goût de l'**effort**.

Quel est son parcours professionnel?

Une fois les études finies elle cherche un **boulot**. A Tanger une nouvelle **usine PSA** vient de s'implanter.

Le besoin de main d'œuvre de l'entreprise est fort et elle se dit « **Pourquoi pas moi ?** ». D'abord au poste d'**opératrice** polyvalente, elle prend plaisir à évoluer au sein de l'atelier. L'**autonomie** qu'elle acquiert la conforte dans son **choix** de travailler dans l'**industrie**, elle aime le **travail en équipe**, la cohésion et la **transmission**. Si bien qu'elle devient formatrice des nouveaux arrivants. Elle évolue ensuite vers le **contrôle qualité**.

« *Il faut être minutieuse, attentive, c'est très valorisant de pouvoir être reconnue dans ce que l'on fait!* »

Elle vient en **France** en Normandie autour de 2008, la crise économique la freine et elle prend la **décision** de travailler dans le **social**, puis dans le **commerce**. Avant de monter son propre projet d'**entrepreneuriat** avec son mari, à Villefranche de Rouergue : un commerce de **producteurs locaux**.

Elle se forme en **webmaster** et **comptabilité** pour être capable de « **tout faire** ». Entreprendre lui a permis de continuer à enrichir sa polyvalence, mais à la suite de la crise Covid elle ferme boutique. Elle trouve alors la **formation d'opérateur CN** et intègre notre entreprise avec détermination et passion.

Quelles sont les formations qu'elle a suivies?

Elle se forme « sur le tas » directement à ses prises de postes dans les différentes expériences professionnelles qu'elle effectue, mais aussi par des formations continues dispensées en 1 an ou quelques mois. Un vrai couteau suisse dont la curiosité est en permanence stimulée.

La formation qu'elle effectue avec Figeac Aero se fait en alternance, elle aime beaucoup ce format qui allie « le concret à la théorie » et qui est une bonne manière selon elle d'apprendre les métiers techniques progressivement.

Quel regard avez-vous sur le fait d'être une femme dans l'industrie?

« *Pour moi ce n'est pas du tout un problème, mes collègues sont majoritairement des hommes mais ils sont très bienveillants. Toujours prêts à m'aider si j'ai besoin, mais confiants en mes compétences. Ils ne me font pas sentir que je n'ai pas ma place parmi eux.* »

Pourtant, elle me rapporte l'anecdote qui a failli clore ses envies de **carrières** dans l'industrie la fois où se présentant pour s'inscrire à une **formation** opérateur CN on lui a dit « il n'y a **pas de femme** dans cette formation, vous êtes sûre de vouloir faire ça ? Ce n'est pas pour les femmes. » Mais le **doute** s'estompa en voyant toutes les **annonces** et les possibilités d'**embauche** une fois la formation faite. « Pas de doute, c'est cette formation qu'il me **fallait** si je voulais **travailler** rapidement ».

« *Cette formation me plaît beaucoup, la technologie des machines sur lesquelles je travaille m'impressionne. C'est très valorisant de travailler avec du matériel de pointe, j'aime mon métier et il pourrait plaire à beaucoup de femmes si elles le connaissent. Le problème réside surtout dans le manque d'information à l'école sur les métiers techniques, les femmes n'y vont pas car elles ne les connaissent pas.* »

Merci à elle de son témoignage qui donne espoir en l'avenir féminin de la filière aéronautique.